



Article Original

Étude Ethnobotanique des Plantes Utilisées par les Tradipraticiens de Santé pour le Traitement des Troubles Mentaux dans le District de Bamako, Mali

Ethnobotanical study of plants used by traditional health practitioners for the treatment of mental disorders in the district of Bamako, Mali

Mounkoro Pakuy Pierre^{1,2}, Coulibaly Souleymane^{1,2}, Dembele Seydou Mamadou³, Ballo Fla N'golo³, Sanogo Rokia³, Diallo Drissa³, Paulsen Berit Smetad⁴

RÉSUMÉ

Introduction. Au Mali, les Tradipraticiens de santé (TPS), assurent la quasi-totalité de la prise en charge des troubles mentaux aussi bien en milieu rural que dans le District de Bamako. Pour cette prise en charge, ils utilisent des plantes qui demeurent encore mal explorées. Cette étude avait pour objectif l'identification des plantes utilisées pour le traitement des troubles dans la ville de Bamako. **Matériels et Méthodes.** Cette étude exploratrice et transversale a été réalisée auprès de 15 TPS par l'utilisation d'un questionnaire (le face à face) et la prise de notes de Juin 2017 à Mars 2018. Les données ont été saisies sur Word. 10 et traitées manuellement. **Résultats.** Les troubles mentaux et leurs référents étiologiques avaient les mêmes dénominations qui étaient : l'agression par les esprits de différentes sortes, le mauvais sort, la toxicomanie, les causes organiques, les causes surnaturelles, la maltraitance infantile et non observance des rites et rituels. 43 espèces de plantes appartenant à 25 familles ont été répertoriées et *Securidaca longipedunculata*, *Allium sativum* et *Khaya senegalensis*, étaient les trois plantes les plus utilisées. **Conclusion.** Des études plus approfondies de ces plantes pourraient déboucher sur la découverte de composés bioactifs permettant la formulation de Médicaments Traditionnels améliorés (MTA) dans le domaine de la santé mentale au Mali.

ABSTRACT

Introduction. In Mali, Traditional Health Practitioners (THP), provide almost all the management of mental disorders both in rural areas and in the district of Bamako. For this care, they use plants that are still poorly explored. This study aimed to identify the plants used for the treatment of mental disorders in the city of Bamako. **Materials and Methods.** This exploratory and cross-sectional study was conducted at 15 THP using a questionnaire (face-to-face) and taking notes from June 2017 to March 2018. The data were entered on Word.10 and processed manually. **Results.** Mental disorders and their aetiological referents had the same denominations which were : aggression by spirits of different kinds, bad luck, drug addiction, organic causes, supernatural causes, infantile abuse and non-observance of rites and rituals. 43 plant species belonging to 25 families were identified and *Securidaca longipedunculata*, *Allium sativum* and *Khaya senegalensis*, were the three most used plants. **Conclusion.** Further studies of these plants could lead the discovery of bioactive compounds for the formulation of Improved Traditional Medicines (ITM) in the field of mental health in Mali.

1. Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie/ Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako.
2. Service de psychiatrie du CHU Point G
3. Département de Médecine Traditionnelle/ Faculté de pharmacie de l'Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako
4. École de Pharmacie de l'Université d'Oslo (Norvège)

Auteur correspondant

Pakuy Pierre MOUNKORO,
Tél (+233) 66 54 17 72/
70 26 73 01,
Mail : pmounkoro@yahoo.fr

Mots-clés : Étude ethnobotanique - *Securidaca longipedunculata*, *Allium sativum* - Troubles mentaux - District de Bamako
Keywords: Ethnobotany study - *Securidaca longipedunculata* - *Allium sativum* - Mental disorders - District of Bamako

INTRODUCTION

Au Mali, les Tradipraticiens de santé (TPS), assurent la quasi-totalité de la prise en charge des troubles mentaux dans les zones rurales où il n'y a pas de structures modernes en matière de santé en général et mentale en particulier [1, 2, 3]. Mais depuis les années 90, à la faveur de la reconnaissance légale de l'exercice de la médecine traditionnelle au Mali en 1994, Bamako a été

pris d'assaut par les TPS ayant quitté leur terroir en quête de « professionnalisation », gage de mieux être. Depuis, les cabinets et les herboristeries de médecine traditionnelle s'y sont développés. Ainsi, Bamako qui abrite l'unique service de psychiatrie au sein du CHU du Point G, les TPS agréées, ont ouvert quatre structures traditionnelles de prise en charge des malades mentaux. Chacune de ces structures, a une capacité d'accueil avoisinant celle du service de psychiatrie et qui est

actuellement de 100 lits généralement non occupés totalement. Les malades y sont internés le plus souvent et toutes les pathologies sont concernées [4]. L'arsenal thérapeutique au niveau de ces centres, est constitué par les plantes associées aux rites d'obédience musulmane comme les versets coraniques, les sacrifices [5]. Ces TPS, ont également recours à la contention physique pour gérer les cas d'agitation, d'agressivité et d'instabilité psychomotrice. Beaucoup de TPS se sont regroupés depuis en associations qui se sont fédérées pour donner naissance à la fédération malienne des thérapeutes traditionnels et herboristes (FEMATH) en 2002. Une herboristerie moderne a été construite au marché de Médine à Bamako au profit de l'association des herboristes dudit marché, par le Département de Médecine de traditionnelle (DMT) en vue d'améliorer les conditions d'hygiène et fournir les populations en plantes et remèdes de qualité. Des associations de TPS notamment celle de la commune II du District de Bamako, collaborent avec les agents de la médecine conventionnelle dans la prise en charge de certaines pathologies comme le paludisme, le diabète, l'HTA, le VIH/SIDA, le virus à EBOLA, etc. Par contre dans le domaine de la santé mentale, cette collaboration est encore très timide voire inexistante et les plantes utilisées sont encore peu explorées. Cette étude a été réalisée dans le District de Bamako, afin de répertorier les TPS prenant en charge les troubles mentaux, leurs interprétations de ces troubles et surtout les plantes utilisées.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Aire de l'étude : District de Bamako

Les origines de Bamako remontent à 1640. La ville doit son nom à **Bamba Sanogo** un chasseur qui occupait le site en y implantant son campement de chasse. Capitale du Soudan français depuis 1920 puis de la République du Mali à l'indépendance, elle couvre une superficie de 2.992 km² pour une population estimée à 2.446.700 habitants en 2018. Le district de Bamako compte aujourd'hui 66 quartiers et six communes dont chacune est dirigée par un Maire et le district par un maire central assisté d'un conseil municipal. Bamako, abrite 4 hôpitaux nationaux de 3^{ème} référence et aussi beaucoup de structures (cabinets, centres pour malades mentaux et herboristeries) tenues par les TPS [6].

Cadre de l'étude : Département de Médecine Traditionnelle (DMT)

Le DMT est la structure technique du Ministère de la Santé qui gère la politique malienne de valorisation des ressources de la médecine traditionnelle. En plus de la recherche scientifique pour la production de Médicaments Traditionnels Améliorés (MTA) à partir des recettes traditionnelles, le DMT s'occupe aussi de l'organisation des thérapeutes traditionnels et il est aussi un centre collaborateur de l'OMS. Il a pour missions : l'organisation du système traditionnel de santé ; le choix des plantes à étudier dont plus de 250 plantes étudiées [7] et plus de 20 nouvelles molécules isolées [8] ; les études toxicologiques, phytochimiques et

pharmacologiques des espèces retenues, la formulation des MTA et la culture des plantes entrant dans la composition des 7 MTA ayant obtenu les Autorisations de Mise sur le Marché (AMM). Le DMT compte :

- le Service des matières premières et d'ethnobotanique s'occupe de la collaboration avec les thérapeutes traditionnels et la production de MTA.
- le Service des sciences pharmaceutiques chargé essentiellement de la constitution des dossiers techniques pour l'obtention des AMM des MTA.
- le Service des sciences médicales assure les tests cliniques pour les nouveaux MTA.

Méthodologie de l'enquête

Type d'étude

Cette étude qualitative et transversale, était basée sur les méthodes de recherche qualitative notamment les interviews (face à face) utilisant un questionnaire et les prises de notes.

Période et lieu

L'enquête a été réalisée dans le district de Bamako entre Juin 2017 et Mars 2018 soit 10 mois et auprès de TPS prenant en charge des troubles mentaux, résidant dans la ville de Bamako et membres d'associations partenaires de la Fédération Malienne des Thérapeutes Traditionnels et Herboristes (FEMATH)

Échantillon

L'échantillon était exhaustif et composé de 15 TPS désignés par leurs associations et consentants.

Équipe d'enquête et déroulement

L'équipe était composée d'un psychiatre (le chercheur principal), d'un TPS (le Président de la FEMATH, comme facilitateur), de deux spécialistes des Eaux et Forêts du DMT, d'un chauffeur et d'un manœuvre (assurant le prélèvement et le port des organes de plantes). L'interview individuelle s'est déroulée au siège de la FEMATH et exclusivement en langue Bambara parlée par tous les TPS impliqués.

Informations collectées

Elles portaient sur les noms des maladies mentales, leurs causes, les moyens thérapeutiques, ainsi que les précisions demandées sur le nom de chaque plante. Le prélèvement des organes des plantes répertoriées a fait l'objet d'une excursion à Siby, un village situé à environ 50 km de Bamako.

Identification de plantes recensées

Les échantillons d'organes (notamment les feuilles) prélevés ont été apportés au DMT pour identification par un ingénieur et un Technicien des Eaux et Forêts (en se référant à l'herbier du département) et leur vérification à partir de la listplant.com [9]

Traitement et analyse des données

Les données ont été saisies sur Word 2010 et traitées manuellement.

Considérations éthiques

Le Président de la FEMATH, après un consentement éclairé, a demandé aux différentes associations de TPS

de la capitale, d'informer leurs membres prenant en charge les troubles mentaux. Ensuite, en compagnie du président et en présence du président de chacune des associations, nous avons rencontré les TPS enquêtés pour avoir leur adhésion effective après un consentement éclairé également. Un rendez-vous, a été donné à l'avance à chaque TPS. A la fin de chaque interview, dans le souci de respecter la tradition, l'équipe a observé les codes de bonne conduite en offrant des noix de cola, en guise de motivation symbolique et en remboursant les frais de transport de chaque TPS de son lieu de résidence au siège de la FEMATH. L'anonymat et la confidentialité ont prévalu pendant toutes les étapes de l'étude. Les échantillons d'organes de plantes ont été conservés puis ajoutés à l'herbier du DMT sous des numéros. La liste des TPS enquêtés.

RÉSULTATS

Variables sociodémographiques

Plus de 53% des TPS étaient des spécialistes et 33% avaient une compétence en santé mentale. Les 15 étaient de sexe masculin. 8 étaient d'ethnie Bambara, 2 de Maure, 2 de Dafing et 1 de chacune des ethnies Dogon, Peulh et Soninké. L'âge était compris entre 31 et 66 ans et un âge moyen de 45 ans environ. 13 TPS avaient comme principale profession et source de revenus l'exercice de la médecine traditionnelle contre deux qui étaient des maîtres coraniques.

Spécialité des TPS

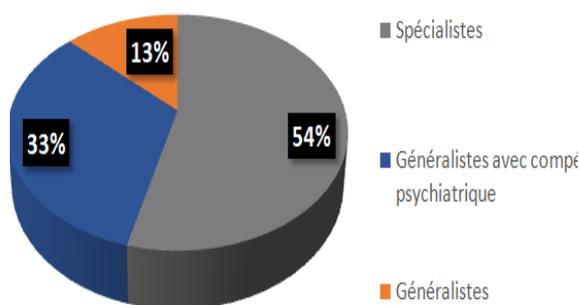


Figure 1 : Répartition des TPS selon leur compétence

Moyens diagnostiques

Le diagnostic se faisait par la divination (géomancie, oniromancie), l'inspection du malade, l'interrogatoire du

malade et de sa famille, le comportement du patient et la consultation du coran.

Interprétations et causes des troubles mentaux

Les troubles étaient nommés par : l'agression par les esprits de différente nature (les *djinns islamisés et non islamisés*, *satan*, les esprits apprivoisés, les esprits sauvages, les esprits vivant avec une personne), le mauvais sort, Dieu (causes surnaturelles), les complications affections organiques (paludisme grave et compliqué, HTA compliquée et céphalées migraineuses), la toxicomanie, la transgression des rites et rituels, la maltraitance infantile et l'hérédité.

Moyens thérapeutiques

Ils étaient constitués par les plantes et les rites et rituels qui accompagnent tout le processus thérapeutique.

Plantes

Tableau I : Nombre de plantes utilisées par TPS

Nombre de plantes utilisées	Nombre de Tradipraticiens de santé
2	3
3	4
4	3
5	3
6	1
19	1

Tous les TPS utilisaient les plantes, allant de 2 à 19.

Fréquence d'utilisation des organes de plantes

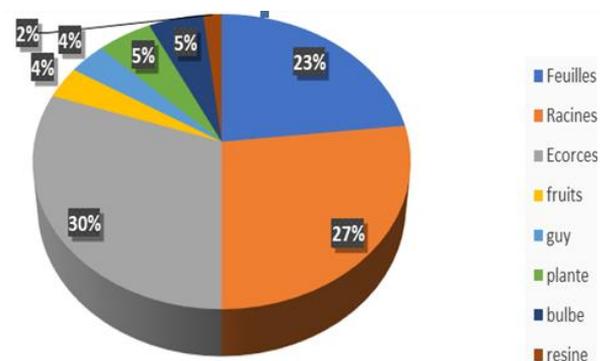


Figure 2 : fréquence d'utilisation des organes de plantes

Les écorces de tronc (30%), les racines (27%) et les feuilles (23%) étaient les plus utilisés.

Tableau II : Modes d'utilisation des plantes

Famille/espèce/ <i>Nom local</i>	Parties utilisées	Mode de préparation	Mode d'administration
Amaryllidaceae /<u>Allium sativum L</u> /<i>Layi</i>	Bulbes broyés et séchés plus autres plantes	Poudre	Fumigation
Anacardiaceae			
<u>Sclerocarya birrea (A.Rich.) Hochst/</u> <i>Gouanan</i>	Racines ou écorces de tronc plus autres plantes	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Mangifera indica. L/</u><i>Mangoro</i>	Écorces de tronc	Macération	Boisson, bain corporel
Annonaceae			
<u>Annona senegalensis.Pers./Mande</u> <i>sunssun (banmanankan)</i>	Racines ou écorces de tronc	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Uvaria chamae/Toufing</u>	Feuilles plus autres plantes	Décoction	Boisson, bain corporel, bain de vapeur
<u>Araliaceae/Cussonia arborea Hochst.Ex</u> <u>A.Rich /Bolokourounin</u>	Bulbes broyés et séchés	Décoction	Boisson
<u>Arecaceae/Borassus aethiopium</u> <u>Mart/Sébé</u>	Feuilles plus autres plantes	Décoction	Boisson, bain corporel, bain de vapeur
Apocynaceae			
<u>Calotropis procera (Aiton)</u> <i>Dryan/Fogofogo</i>	Écorces de racines	Poudre	Fumigation
<u>Saba senegalensis (A.DC) Pi-</u> <u>chon/Zaban</u>	Racines ou petites branches plus autres plantes	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Burseraceae/Commiphora africa-</u> <u>na(A.Rich)Endl./Barakanté</u>	Résine plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Bixaceae/Cochlospermum tinctorium</u> <u>Perrier Ex A.Rich/N'tiribala</u>	Bulbes plus autres plantes	Poudre	Fumigation
Capparaceae			
<u>Boscia angustifolia/Koulaletoumbo</u> <i>(tomokan)</i>	Feuilles plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Boscia senegalensis Lam. Koulaletoum-</u> <u>bo (tomokan)</u>	Feuilles plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Maerua oblongifolia ForssK .DC/Béré</u>	Plante entière plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Cesalpinaceae/Senna occidentalis (L)</u> <u>Link/Palanpalan</u>	Feuilles plus autres plantes	Poudre	Fumigation
Combretaceae			
<u>Guiera senegalensis J.F. Gmel/Goundiè</u>	Racines ou écorces de racines plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Terminalia macroptera Guill et</u> <u>Perr/Wôlô</u>	Racines plus autres plantes	Poudre	Fumigation
Euphorbiaceae			
<u>Ricinus communisL./Tomotigui</u>	Fruits plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Euphorbia balsamifera Aiton/Sindi</u> <i>(tomokan)</i>	Écorces de tronc	Poudre	Boisson
Leguminosae			
<u>Azelia africana Pers/Lingue</u>	Feuilles, racines et écorces de tronc	Poudre	Boisson, bain corporel, inhalation
<u>Chamaecrista nigricans (Vahl)</u> <i>/Dialanin Tchèma</i>	Racines plus autres plantes	Macération	Boisson, bain corporel

Tableau II (suite) : Modes d'utilisation des plantes

<u>Dichrostachys cinerea (L) Wicht et Arn.</u> <i>/Giriki</i>	Racines plus autres plantes	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Parkia biglobosa (Jacq) G.Don/Nêrê</u>	Racines ou écorces de tronc plus d'autres plantes	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Arachis hypogaea L/Tiga</u>	Grains plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Pterocarpus lucens Guillet Perr/Tabagala</u> <i>(tommo-soo)</i>	Plante entière plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Stylosanthes erecta P. Beauv/Yagayaga</u> <i>(tommo-soo)</i>	Plante entière plus autres plantes	Poudre	Fumigation
<u>Pterocarpus santalinoides DC/Nyeekoun</u>	Feuilles plus autres plantes	Décoction	Boisson, bain corporel, bain de vapeur
<u>Tamarindus indica L/N'tomi</u>	Feuilles plus autres plantes	Décoction	Boisson, bain corporel, bain de vapeur
<u>Burkea africana Hook/Siri</u>	Feuilles plus autres plantes	Décoction	Boisson, bain corporel, bain de vapeur
<u>Leuminosae/Daniellia oliveri (Rolfe)</u> <u>Hutch. & Dalziel/Sana</u>	Racines ou écorces de tronc plus autres plantes	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Meliaceae/Khaya senegalensis</u> <u>(Desv.)A.Juss/djala</u>	Racines ou écorces plus d'autres plantes	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Mimosaceae/Acacia albida/balanzan</u>	Écorces de tronc	Poudre	Fumigation
Moraceae			
<u>Ficus iteophylla Miq/Djatiguifagadjiri</u>	Écorces de tronc	Poudre	Boisson, bain corporel, fumigation
<u>Ficus Sycomorus L./Toroba</u>	Guy	Décoction	Boisson, bain corporel
<u>Ficus platyphylla Delile./N'gababilen</u>	Écorces de tronc	Décoction	Boisson, bain corporel
<u>Phyllanthaceae/Bridelia ferruginea</u> <u>Benth/Sagan</u>	Feuilles et feuilles d'autres plantes	Décoction	Boisson, bain corporel, bain de vapeur
<u>Polygalaceae/Securidaca</u> <u>longepedunculataFresen/Diro</u>	Racines ou écorces ajoutées à d'autres plantes	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Rhamnaceae/Ziziphus mauritiana</u> <u>Lam/N'tomono</u>	Feuilles fraîches	Macération	Boisson, bain corporel
<u>Rubiaceae/Feretia apodanthera</u> <u>Delite/mourlan</u>	Racines mélangées à celles d'autres plantes	Poudre	Boisson, bain corporel
<u>Rutaceae/Citrus</u> <u>orantifolia.Swingel/Lenbourou</u>	Feuilles ajoutées aux fruits d'une autre plante	Poudre	Fumigation
<u>Sapotaceae/Butyrospermum paradoxaum</u> <u>(C.F Gaerth) Hepper /Mindji (tomokan)</u>	Guy	Poudre	Boisson, bain corporel
<u>Verbenaceae/Vitex madiensis</u> <u>Oliv/Koroninfin</u>	Feuilles mélangées à celles d'autres plantes	Décoction	Boisson, bain de vapeur
<u>Zygophyllaseae/Balanites aegyptiaca (L)</u> <u>Delil/Zèguenè</u>	Écorces de tronc	poudre, Décoction	fumigation, boisson

Au total 43 espèces de plantes appartenant à 25 familles ont été répertoriées. Les trois plantes les plus utilisées étaient *Securidaca longepedunculata*, *Allium sativum* et *Khaya senegalensis*. Toutes les parties ont été utilisées des écorces de tronc suivies des racines et des feuilles. Les modes de préparation les plus utilisés étaient la

réduction des écorces de tronc et les racines en poudre suivie de la décoction et de la Macération. Les modes administration des remèdes étaient la boisson suivie du bain corporel et de la fumigation.

Autres moyens thérapeutiques

Les plantes étaient associées aux incantations et aux sacrifices. Tous les TPS avaient l'habitude de référer les malades mentaux présentant des affections organiques comme : l'HTA, le paludisme, le diabète, etc.

DISCUSSION

Données sociodémographiques

Âge, sexe, ethnie et source d'inspiration

Les 15 TPS étaient de sexe masculin, par le fait que les difficultés liées à la prise en charge des troubles mentaux prédisposent plus les hommes que les femmes. Ces TPS appartenaient à six groupes ethniques dominés par les Bambara (l'ethnie majoritaire) avec 8 TPS (53,33%). Leur âge était compris entre 33 et 66 ans. 13 TPS avaient hérité d'une tradition familiale, 2 avaient appris auprès d'un maître coranique et tous étaient musulmans.

Source de revenus

13 Tradipraticiens de santé avaient comme principale activité professionnelle l'exercice de la médecine traditionnelle. Ce qui dénote d'une certaine professionnalisation acquise en ville, rompant ainsi avec le statut de volontariat qui prévalait au niveau de leurs villages d'origine.

Spécialités des TPS

Sur les quinze, huit étaient spécialisés, cinq avaient une compétence en santé mentale et deux généralistes pouvant prendre en charge des pathologies à forte connotation psychique [3,10]. La plupart suivaient les patients en ambulatoire, contrairement aux TPS Dogon qui les internaient [11].

Moyens et procédés diagnostiques utilisés par les TPS.

Les TPS disposent de plusieurs moyens, contrairement aux idées préconçues, faisant croire qu'ils ne procèdent pas à l'examen de leurs patients. Ils procédaient à :

- l'observation : les gestes et mouvements étaient pris en compte ;
- l'inspection avant toute intervention, en touchant à certaines parties du corps notamment au poignet, à la paume des mains ou au front, etc.
- l'interrogatoire qui portait sur les plaintes recueillies auprès du malade et/ou de la famille ainsi que sur le début des troubles, les antécédents personnels et familiaux et les itinéraires thérapeutiques.

- le recours à la médecine conventionnelle pour des explorations, en vue d'écarter des affections organiques comme le paludisme, l'HTA, le diabète, etc. Contrairement aux TPS des zones rurales qui ignorent les affections organiques, les TPS à force de collaborer avec les agents de la Médecine conventionnelle, ont intégré de l'impact de ces affections sur la santé mentale.

Ce contact étroit du TPS avec le patient pourrait s'expliquer par le fait que le TPS se préoccupe avant tout de créer une relation de confiance avec son malade, préalable à toute réussite thérapeutique [12,13, 14]. Le TPS touche à différentes parties du corps, notamment la tête qu'il tient entre les mains en récitant des paroles incantatoires surtout si ce dernier est agité. Les différents procédés diagnostiques pour nommer les troubles, les

référents étiologiques et effectuer les démarches thérapeutiques se font par le truchement magico-religieux [15]. Les plantes constituent une pièce maîtresse de ces démarches.

Plantes répertoriées

Notre étude a permis d'identifier 43 espèces de plantes appartenant à 25 familles. Tous les tradipraticiens associaient plusieurs plantes dont le nombre variait entre 3 et 19 plantes. Mais les TPS ne nous ont pas fourni les modalités d'associations de ces plantes.

Les 3 plantes les plus utilisées étaient :

- *Securidaca longipedunculata* (famille des Polygalaceae), utilisé par tous les TPS et les parties utilisées étaient principalement les racines associées à d'autres plantes séchées et réduites en poudre pour fumigation.

- *Allium sativum* (famille des *Amaryllidaceae*) utilisé par 7 TPS et le Bulbe était la partie la plupart utilisée. Ce bulbe broyé, séché et réduit en poudre en association avec d'autres plantes. Le mode d'administration est généralement la fumigation.

- *Khaya senegalensis* (famille des *Meliaceae*) utilisé par 6 TP. L'écorce de tronc, était la partie la plus utilisée, réduite en poudre en association avec d'autres et administrée par fumigation et bain corporel.

Les 3 familles de plantes les plus représentées étaient celle des *Leguminosae* avec 10 espèces, suivie de celles des *Moraceae* et des *Capparaceae* avec chacune avec 3 espèces. Les organes les plus utilisés ont été respectivement les écorces de tronc, les racines et les feuilles.

Les modes de préparation des remèdes à base de plantes ont été, la poudre donnée en fumigation ou en boisson, la décoction soit en boisson, en bain corporel ou en bain de vapeur et la macération en boisson ou en bain corporel.

L'utilisation des plantes était associée aux autres moyens thérapeutiques comme les incantations et les sacrifices en vue de renforcer l'efficacité des plantes et surtout la relation soignant/soigné.

CONCLUSION

Les Tradipraticiens du District de Bamako, utilisent surtout les plantes pour traiter les malades souffrant de troubles mentaux. Une étude approfondie de ces plantes pourrait aboutir à la découverte de composés bioactifs [11, 16, 17, 18], permettant la formulation de médicaments traditionnels améliorés (MTA) dans le domaine de la santé mentale au Mali.

Remerciements

Les auteurs remercient Pr Berit Smestad PAULSEN, Professeur de pharmacognosie à la retraite qui a permis de mobiliser les ressources financières auprès de School of Pharmacy de l'université d'Oslo (Norvège) ayant permis de mener l'étude. School of Pharmacy de l'Université d'Oslo est ainsi vivement remercié. Les travailleurs du DMT, les TPS et leurs associations de même que la FEMATH et son Président sont également vivement remerciés pour avoir accepté de participer pleinement à cette étude.

RÉFÉRENCES

1. Bannermann Rh., J Burton Et C. Wen-Chieh (édité) - Médecine traditionnelle et couverture de soins de santé. OMS, Genève, 1983.
2. Coppo P., Giannattasio. F Et Misisi. R - Médecine traditionnelle et psychiatrie en Afrique. In Médecine Traditionnelle, Psychiatrie et Psychologie en Afrique (sous la direction de COPPO.P) Il Pensiero Scientifico Editore, 1988 : 5-80.
3. MOUNKORO PP Et COULIBALY S - Approche psychopathologique des troubles mentaux au Plateau Dogon de Bandiagara, RASP, Vol.18, janvier- Juin, 2019, pp : 12 - 24
4. Diarra.D - Prise en charge traditionnelle des troubles mentaux : Cas du Centre d'exorcisme prophétique (CEP) de Sikasso, Mémoire de Master en Sciences de la Santé (option santé mentale), 2018, INFSS Bamako, 51 pages
5. Nacoulma / Ouedraogo O - Plantes médicinales et pratiques médicales traditionnelles au Burkina Faso : cas du Plateau Central, thèse de doctorat en sciences naturelles, Tome1, FST, Université de Ouagadougou, 1996, 320 p
6. Internet : <https://fr.wikipedia.org> > wiki > Bamako, Consulté le 10/05/2019
7. Konate N - Etude de la consommation des Médicaments Traditionnels Améliorés dans le cercle de Kadiolo, Thèse d'exercice de Médecine, Année 2003-2004, FMOS, Bamako, 166 pages.
8. Diallo D- État de la recherche en médecine traditionnelle au Mali de 1960 à nos jours, 2010, 32 pages, Archives du Département de Médecine Traditionnelle (INRSP/DMT) Bamako.
9. Internet : WWW. Theplantlist.com, Consulté le 12/6/ 2018.
10. Coppo.P - Interprétations des maladies mentales et leur classification dans la médecine traditionnelle dogon (Mali) II. Les troubles psychiques, Psychopath Afric, vol. XXVI, 1994, pp : 35 -60.
11. Mounkoro Pp, Kodio O, Coulibaly Sp, Traore J et al- Étude ethnobotanique des plantes utilisées par les Tradipraticiens de santé pour le traitement des troubles mentaux au Plateau Dogon de Bandiagara, Mali, Psy Cause 77, 3^{ème} quadrimestre, 2019, pp : 7 – 13
12. Malgras. D (R.P) - Arbres et arbustes guérisseurs des savanes maliennes, ACCT- KARTHALA, 1992
13. Sofowora. A. - Plantes médicinales et médecine traditionnelle d'Afrique. Editons KARTHALA, Académie suisse des sciences naturelles, 1996
14. Nathan T, - L'influence qui guérit. Editions Odile Jacob, Paris, 2001, 310 pages
15. Fiore.B - Interprétations des maladies mentales et leur classification dans la médecine traditionnelle dogon (Mali) I. Catégories nosologiques entre tradition et changement. Psychopath afric, vol. XXVI, 1994, pp : 9- 33
16. Traore D - Médecine et magies africaines ou comment le noir se soigne -t-il ? Présence africaine, Paris- Dakar, 1983.
17. Pousset JI - Plante médicinales africaines : possibilités de développement. Tome 2, 1992, ellipses, ACCT, Paris.
18. Falquet J, Graz B - Des plantes auxquelles se fier : une sélection scientifique des plantes médicinales -guide pratique. 2002, Editions Payot Lausanne.